

La vraie grandeur

«*Jésus de Nazareth, roi des Juifs*», ce sont les mots de l'inscription qui se trouvait au-dessus de Jésus cloué à la Croix du Calvaire. Or, cette affiche fut placée là en vertu d'un ordre de Pilate. C'est donc l'autorité romaine en place à Jérusalem qui proclama officiellement la royauté de Jésus de Nazareth.

Cet écriteau ne plut pas aux grands prêtres. Ils vinrent trouver Pilate et lui demandèrent de modifier l'inscription: «*N'écris pas: "Le roi des Juifs", mais plutôt: "Cet homme se prétend le roi des Juifs".*» (Jn 19, 21)

Nous constatons que c'est dans des circonstances humainement incompréhensibles, mais prévues par Dieu, que le Sauveur du monde fut proclamé «roi» par l'autorité publique de l'époque. Pourquoi une situation si tragique pour une telle proclamation? Jésus est totalement impuissant et c'est alors qu'il est proclamé roi! Quel Mystère!

Selon notre optique humaine, Jésus aurait dû être proclamé roi au moment où une opportunité se présentait à lui. Ainsi, après qu'il eut multiplié les pains et les poissons, les gens disaient: «*"C'est vraiment lui, le prophète qui doit venir dans le monde."* Mais, pressentant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, Jésus se retira de nouveau seul, sur la montagne.» (Jn 6, 14-15)

Jésus est roi: c'est une vérité, mais il ne voulut pas être reconnu comme tel avant son heure, ni à la manière humaine, mais selon la sagesse de son Père: à l'heure de son triomphe sur le Mal. Voilà la clairvoyance de Dieu! Voilà le règne de Dieu sur les âmes! Jésus l'avait dit à Pilate: «*Ma royauté n'est pas de ce monde.*» (Jn 18, 36) La royauté de Jésus vient non pas de la terre, mais du Ciel! Ce que Jésus veut à tout prix, même au prix de sa mort sur la Croix, c'est régner dans les consciences.

Il est vrai que les hommes n'avaient jamais imaginé la grandeur dans l'optique de Dieu. Pour être grand, on avait toujours pensé qu'il fallait éblouir, écraser, dominer. Pour régner, on croyait qu'il fallait s'imposer, posséder des richesses et avoir des sujets obéissant par la crainte.

Or, ce qu'il y a d'essentiellement nouveau chez le Christ, c'est une notion de la grandeur inconnue des hommes. Chez le Christ-Roi, sa majesté va de pair avec sa générosité. Sa grandeur, c'est être infiniment bon; sa gloire, c'est savoir donner; sa noblesse, c'est se donner, donner tout son être et donner tout en se donnant lui-même.

Le Christ-Roi, qui nous apporte la révélation du vrai Dieu, est cloué à la Croix; et c'est l'occasion de nous manifester une générosité infinie, capable d'ouvrir notre cœur à l'imitation de son abnégation. Jésus en Croix nous révèle que la volonté de Dieu, c'est que nous devenions ce qu'il est lui-même: généreux, magnanimes, miséricordieux. C'est le sens des paroles de saint Hippolyte: «*Si tu obéis à ses prescriptions saintes, si, en étant bon, tu imites celui qui est bon, tu deviendras semblable à lui et il te comblera d'honneur. Car Dieu n'est pas un mendiant, lui qui t'a fait dieu, toi aussi, pour sa gloire.*» (Bréviaire n° 1, 6^e jour dans l'octave de la Nativité, Office des lectures, p. 280)

Si Dieu voulut se communiquer aux hommes, c'est justement parce qu'il est l'éternel Amour, la Charité infinie, le Don parfait, uniquement préoccupé de se donner et de nous toucher par son Amour, afin que nous puissions lui être unis par le nôtre.

Le Christ est véritablement roi, mais un roi qui ne s'impose que par l'Amour en faisant appel à la liberté de chacun de ses «sujets». Par l'Esprit Saint, il nous communique sa propre vie; il ne recherche pas les avantages personnels, car il n'est roi que pour le bénéfice de ceux auxquels il offre ses largesses divines.

L'Évangile nous dit que deux larrons avaient été crucifiés à ses côtés. L'un d'eux comprit que cet homme-là était un juste. Il déclara à son compagnon de supplice: «*Pour nous, c'est justice. Nous recevons ce que nos crimes ont mérité, mais lui n'a rien fait de mal.*» (Lc 23, 41) Il se laissa donc toucher par la grâce et, faisant contrepartie aux insultes à l'égard de Jésus, il n'hésita pas à proclamer la royauté de Jésus: «*Jésus, souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume.*» (Lc 23, 42)

Cette profession de foi en la royauté du Christ est très grande, car elle exprime aussi la croyance en la résurrection finale. Alors qu'il voit, sur la croix, un homme défiguré, ensanglanté, le bon larron manifeste qu'il croit en son règne d'amour et de miséricorde, au-delà de la mort.

Et, avant même qu'il ne quitte ce monde, Jésus lui dit: «*Je te le déclare en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.*» (Lc 23, 43) Cette parole a été adressée à un vrai criminel qui méritait bien le sort qui lui était réservé. Jésus pose vraiment un geste royal, celui de pardonner. Parce qu'il est roi, il a le pouvoir de gracier le larron, c'est-à-dire de lui donner la grâce du salut. Il libère un condamné à mort et devient ce Sauveur dont nous avons besoin. Car le malfaiteur sauvé par sa foi, c'est chacun de nous. «*Dieu a voulu, nous rappelle saint Paul, que, dans le Christ, toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.*» (Col 1, 19-20)

À nous tous «qui sommes du même sang» que le larron, de la race de ceux qui trahissent Dieu, un chemin royal nous est présenté. Le Christ miséricordieux nous invite à devenir rois avec lui en devenant des dispensateurs de miséricorde et de pardon. Tel est le Royaume qui n'est pas de ce monde. Agir ainsi est la véritable manière de fêter le Christ-Roi.

Acclamons le Christ-Roi dans l'Eucharistie et recevons-le au plus profond de notre être afin que, transformés par son Corps et son Sang glorieux, nous puissions parvenir en la gloire du Paradis.

Demandons à Marie, en la fête de sa Présentation au Temple, de nous communiquer les sentiments de son Cœur pour recevoir plus dignement la Sainte Eucharistie, afin que Jésus nous communique intensément son Esprit Saint. Qu'il règne sur toute notre vie et, par là, sur le monde entier!

21 novembre 2004

Père Maurice Péloquin

«Des mondes innombrables»

À Sylvie Payeur-Raynauld:

Vos écrits récents dans *Le Royaume* et ceux de autres collaborateurs me laissent penser qu'il faut beaucoup d'abandon et de souffrances pour faire surgir autant de lumière et d'amour.

Votre article du *Royaume*, n° 169, «Tout est accompli», fait mention des Terres Totales vues par Marie-Paule, ce qui m'a rappelé une lecture faite dans un livre que vous connaissez probablement et qui semble accréditer ce mystère. Je prends la liberté de vous envoyer ce livre: *À l'aube d'une Ère nouvelle*, prophéties de Jésus confiées à Maria Valtorta.

Jésus dicte à Maria:

«Ce serait un Dieu Créateur bien petit et bien limité qui n'aurait créé que la Terre comme monde habité! D'un frémissement de ma volonté, à partir de rien j'ai créé des mondes innombrables et je les ai projetés, poussière lumineuse, dans l'immensité du firmament.

«La Terre, dont vous êtes féroce orgueilleux, n'est que l'un des grains de poussière tournant dans l'infini, et s'il n'est pas le plus grand, c'est certainement le plus corrompu.

«Des vies et des vies pullulent dans les millions de mondes qui sont la joie de votre regard dans les nuits sereines, et la perfection de Dieu sera manifeste lorsque vous pourrez voir, par la vue intellectuelle de l'esprit de nouveau réuni à Dieu, les merveilles de ces mondes.» (Maria Valtorta, *À l'aube d'une Ère nouvelle*, Isoladeli Liri, Centro Editoriale Valtortiano, 1991, pp. 58-59)

Alma Roy

«J'ai sombré dans les ténèbres...»

Bonjour! Sortir des ténèbres, c'est difficile. Il y a dix ans, j'étais un membre éclairé de l'Armée de Marie. Quand je m'en suis éloigné, j'ai sombré dans les ténèbres avec leurs fausses lumières et leurs fausses libertés.

J'ai besoin maintenant des vraies lumières, comme j'ai besoin de vos prières. Vous avez souffert à cause de moi. Bien sûr, j'ai, moi aussi, ma part de souffrances.

Je ne vois plus les choses de la même manière: il m'est évident maintenant que les apparitions de la Dame de Tous les Peuples sont vraies; il m'est évident que l'Armée de Marie est une Oeuvre providentielle pour notre temps de corruptions, de calamités et de guerres.

Soyez assurés de mes prières. Veuillez faire parvenir le journal *Le Royaume* à

Christian Beaulieu

Bijou de spiritualité

Le dernier journal est un bijou de spiritualité et combien intéressant pour nous faire comprendre davantage le plan de Dieu. Quelle grâce de connaître cette grande oeuvre!

Pierrette Devaux